

LES VALEURS DU VERBE
(suite)

LE SUBJONCTIF

LE SUBJONCTIF

Bien que nommé présent, passé, imparfait, plus-que-parfait, les temps du subjonctif ne sont que des tiroirs verbaux. Le mode subjonctif n'est pas un mode temporel. Le mode subjonctif dépend du contexte et indique que le locuteur ne s'engage pas sur la réalité. Il est le mode du non-jugement, la phrase reste comme suspendue entre virtualité et réalisation.

En proposition indépendante, cette suspension de jugement est directement exprimée par le subjonctif. (Qu'il vienne !)

C'est le mode le plus employé dans les propositions subordonnées gouvernées par des verbes qui expriment l'éventualité, l'hypothèse, la possibilité, le sentiment, le souhait, le désir, le doute, le conseil,...

Il est encore le mode choisi dans les subordonnées assujetties à des principales dont le verbe exprime l'ordre, le conseil, l'attente, l'obligation, la crainte, l'étonnement, la douleur,...

Emplois particuliers	Exemples
<p>D) Le subjonctif comme prédicat de phrase</p> <p>Phrases impératives et optatives Il se trouve dans les phrases impératives (injonctives) et les phrases optatives (la réalisation de l'acte ne dépend pas de la volonté humaine). Surtout lorsque l'impératif n'est pas disponible à la 3^e personne</p> <p>Remarques :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Le subjonctif optatif s'emploie sans que dans un assez grand nombre de formules ➤ Dans les phrases optatives, on trouve parfois la 1^{ère} et la 2nd personne (notamment avec le verbe pouvoir) ➤ La valeur verbale de certains subjonctifs a pu s'effacer ; ils sont devenus des mots-phrases (voire, ouais, chiche, soit) ou des introducteurs (soit un triangle rectangle, vive les vacances !) <p>Condition ou concession Le subjonctif comme l'impératif, mais surtout quand l'impératif n'est pas disponible, peut faire partie d'une sous-phrase coordonnée qui a la valeur d'une proposition de condition ou de concession.</p>	<p>Que personne ne sorte ! Qu'il revienne demain ! Que le Ciel vous entende !</p> <p>Dieu vous garde !</p> <p>Puissé-je, puisses-tu, puissions-nous</p> <p>« Qu'un poignard, un pistolet atteignent le but, qui succédera au général Bonaparte ?</p>

Hypothèse

Dans les exclamatives, il exprime une hypothèse envisagée avec réprobation.

Atténuation

Le verbe **savoir** au subjonctif présent et avec la négation, surtout à la 1^{ère} personne du singulier, exprime une affirmation atténuée (langue littéraire)

Conditionnel

Le subjonctif a valeur de conditionnel.

→ Le plus-que-parfait du subjonctif s'emploie dans la langue soignée avec la valeur du conditionnel passé (ou seconde forme du conditionnel)

NB: Ne pas confondre subjonctif plus-que-parfait et passé antérieur.

→ L'imparfait du subjonctif peut, dans une sous-phrase commençant par même si équivalent à un conditionnel présent. Ce tour appartient à la langue littéraire.

- Si le sujet est un pronom personnel (ce ou on), il ya inversion du sujet et du verbe.
- Si le sujet n'est ni un pronom personnel, ni ce, ni on, il reste en tête, mais il est repris par un pronom personnel à la suite du verbe.

II) Le subjonctif comme prédicat de proposition.

A. En proposition indépendante ou principale, le subjonctif présent appartient à des constructions plus ou moins figées avec ou sans que.

Elles relèvent toujours de l'énonciation du discours. Elles se répartissent en emploi non polémiques et emplois polémiques.

1. Dans des emplois non polémiques,

le virtuel est tenu pour réalisable

- C'est un souhait
- C'est une injonction

Moi, que je me rende là-bas !

Je ne sache point qu'il m'ait volé.

J'eusse aimé vivre auprès d'un géant.

On eût dit que tous s'étaient donné rendez-vous ici.

Il eût été plus normal que Malraux ait reçu le prix littéraire.

**Fussé-je devant la mort, je ne le dirais pas.
Dussé-je...**

**Toutes les portes de la terre se
fermeraient-elles contre vous avec des
malédiction, il en est une, grande ouverte,
au seuil de laquelle vous vous trouverez
toujours.**

**Puissent tous les hommes se souvenir
qu'ils sont frères !**

Que chacun prenne ses dispositions

- C'est une supposition

Remarques : en l'absence de que, ces constructions suivent l'ordre verbe-sujet

2. Les emplois polémiques participent des stratégies du dialogue

L'énonciation n'assume pas la virtualité s'il exprime :

- son indifférence
- une rebuffade
- une protestation

3. Dans l'usage soutenu, l'assertion négative de savoir à la 1^{ère} personne exprime un faux doute ironique.

B. En proposition subordonnée le subjonctif présent a des emplois obligatoires et des emplois échangeables avec l'indicatif. Le passé exprime l'accompli ou l'antériorité.

1. Emploi obligatoire du subjonctif

→ Dans les complétives d'un verbe exprimant un souhait, un doute, une incertitude, un vœu, une opinion

→ Dans les subordonnées circonstancielles qui expriment une prise de position sur le procès.

- Le but
- La concession

→ Dans certaines constructions temporelles (subordonnées circonstancielles de temps), consécutives (CC de conséquence) et conditionnelles (CC de condition).

2. Choix entre le subjonctif et l'indicatif

→ Dans une complétive, les deux modes accompagnant des sens différents du verbe de la principale.

→ Après des verbes d'opinion dans des principales aux formes négatives ou interrogatives, l'indicatif exprime un procès probable et le subjonctif de la complétive correspond à une absence

Soit un triangle isocèle

**Qu'ils fassent ce qu'ils veulent !
Que j'aie le voir ? Et quoi encore ?
Moi, cavalier que je continue à pied ?**

Je ne sache pas qu'il soit très intelligent.

**J'aime autant qu'il ne neige pas
Je doute que on affection pour moi soit très vive.**

**Je l'aide pour qu' finisse à temps (ou qu'il ait fini)
Bien qu'il pleuve, nous sortirons (ou qu'il ait plu)**

Je comprends qu'il part (j'en déduis) / je comprends qu'il parte (j'admets volontiers)

**Je ne crois pas qu'il viendra / qu'il vienne
Crois-tu qu'il viendra ? / qu'il vienne ?**

de jugement sur la réalisation du procès.

→ La subordonnée relative à l'indicatif actualise le procès. Au subjonctif, elle n'envisage qu'une virtualité.

Remarque : dans la langue classique, le choix était plus large.

C. L'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif appartiennent au registre soutenu. Ils apportent donc des nuances sémantiques et pragmatiques.

1. **En proposition principale**, quelques emplois figés de valeur modale expriment un regret

Le présent, lui, exprime un souhait

2. **En proposition subordonnée**, la règle classique de concordance des temps s'applique quand le verbe de la principale est au passé et sert de repère temporel.

→ L'imparfait du subjonctif temporel exprime un procès contemporain postérieur par rapport au temps repère

→ L'imparfait du subjonctif modal suffit à l'expression de l'hypothèse dans une subordination implicite ou inverse.

→ Le plus-que-parfait du subjonctif temporel exprime un procès accompli antérieur au temps repère.

→ Le plus-que-parfait du subjonctif modal exprime l'irréel du passé

Ou une valeur concessive dans le passé.

Remarques :

➤ Les valeurs purement modales de l'imparfait et du plus-que-parfait du subjonctif étaient propres à la langue classique. Même avec une principale

Je cherche une maison qui a un grand jardin / qui ait un grand jardin.

**Je crois qu'il soit fou (Malherbe)
Il suffit qu'il est content (Molière)**

**Plût aux dieux que mon cœur fût innocent
comme elles (Racine)**

**Non, non ne plaise aux dieux que
Jamais ma main coupe
La gorge à qui s'en sert si bien (La
Fontaine)**

**Allons j'avais grand besoin que ce fût là
Dorante (Marivaux)**

**En fût-il autrement, que ce plaisir
librement ne me paraîtrait pas pour cela
plus coupable (Yourcenar)**

**J'attendis respectueusement qu'elle eût
vidé un autre verre de Bordeaux (Colette)**

**Et si l'on eût observé son visage, on y eût
sans doute relevé l'ennui comme
expression dominante (Simenon)**

**N'eût été son prix, ce voyage méritait
d'être fait**

**On craint qu'il n'essuyât les larmes de sa
mère (Racine)**

<p>au présent, l'imparfait pouvait exprimer une éventualité pure</p> <ul style="list-style-type: none">➤ Une principale au conditionnel demandait une subordonnée à l'imparfait ou au plus-que-parfait selon l'aspect➤ Mais l'usage moderne retient souvent le présent du subjonctif.	<p>Précisément j'aurais voulu que ce ne fût que pour elle (Gide)</p> <p>Il aurait fallu que le monde, les choses, de tout temps leur appartiennent Je voudrais que vous vérifiez mes pneus, dit-elle</p>
--	---

L-PPREP-A

EXERCICES :

CONDITIONNEL

Exercice 1

Si nous avions une maison rustique...

L'exercice et la vie active nous *feraient* un nouvel estomac et de nouveaux goûts. Tous nos repas *seraient* des festins, où l'abondance plairait plus que la délicatesse. La gaieté, les travaux rustiques, les folâtres jeux sont les premiers cuisiniers du monde, et les goûts fins sont bien ridicules à des gens en haleine depuis le lever du soleil.

Le service n'*aurait* pas plus d'ordre que d'élégance ; la salle à manger *serait* partout, dans le jardin, sur un bateau, sous un arbre ; quelquefois au loin, près d'une source vive, sur l'herbe verdoyante et fraîche, sous des touffes d'aunes et de coudriers, une longue procession de gais convives *porterait* en chantant l'apprêt du festin ; on *aurait* le gazon pour table et pour chaises, les bords de la fontaine *serviraient* de buffet, et le dessert *pendrait* aux arbres.

Jean-Jacques Rousseau

Dites dans quelle condition, dans le texte de Rousseau, dépendent les faits exprimés par les verbes au conditionnel. – Si nous situons les faits dans la réalité, comment modifierons-nous les deux premières phrases ?

Exercice 2

Dites si le conditionnel marque le potentiel ou l'irréel.

1. Si vous trouviez sur le trottoir un portefeuille, qu'en *feriez*-vous ? – 2. Si ces pierres parlaient, elles nous *raconteraient* des choses étonnantes. – 3. Si j'étais hirondelle, je *volerais* vers vous à tire-d'aile. – 4. Si vous articuliez plus nettement, on vous *comprendrait* mieux. – 5. Si vous veniez en Suisse à la saison d'hiver, quelles belles parties de ski nous *ferions* !

Exercice 3

Expliquez la valeur du conditionnel.

1. Ne forçons point notre talent ; nous ne *ferions* rien avec grâce. (La Fontaine) – 2. Mes amis, écoutez-moi ; je *voudrais* vous raconter une belle histoire. – 3. Comment ? vous *renieriez* votre promesse ? – 4. *Auriez*-vous la bonté de m'accompagner ? – 5. On voit sur la forêt comme de longs voiles qui *flotteraient*. – 6. Des marins phéniciens, entraînés par les tempêtes, *auraient* abordé en Amérique.

Exercice 4

Remplacez le conditionnel passé 1^{ère} forme par le conditionnel passé 2^{ème} forme, et vice versa.

1. Je n'aurais jamais cru qu'une telle aventure pût m'arriver. – 2. Si vous fussiez tombé, on s'en serait pris à moi. – 3. Qui eût pu imaginer un si beau résultat ? – 4. Si tu avais présenté ta requête dans les détails prescrits, on l'aurait examinée. – 5. Cet homme avait semé le vent : comment n'aurait-il pas récolté la tempête ? – 6. Une souris tomba du bec d'un chat-huant : je ne l'eusse pas ramassée. (La Fontaine)

SUBJONCTIF

Exercice 5

Dites ce que le subjonctif exprime dans chacune des phrases suivantes (subjonctif indépendant)

1. Gardes, qu'on *obéisse* aux ordres de ma mère. (Racine) – 2. Que tout *s'épanouisse* en sourire vermeil ! Que l'homme *ait* le repos et le bœuf le sommeil ! (Hugo) – 3. Moi, héron, que je *fasse* Une si pauvre chaire ! Et pour qui me prend-on ? (La Fontaine) – 4. Va, le Ciel te *confonde*, animal importun ! (id.) – 5. Que le passant *consente* à s'arrêter et M. Krauset poursuit son discours sur le même ton lamentable. – 6. Que la science moderne *ait fait* des progrès merveilleux, elle n'en est pas moins limitée dans ses moyens. – 7. *Veillent* les immortels, conducteurs de ma langue, Que je ne dise rien qui doive être repris ! (La Fontaine) – 8. Je ne *sache* pas qu'on puisse apprendre les choses difficiles sans efforts persévérants. – 9. Je dirai à celui qui éternue : Dieu vous *bénisse* ! (Beaumarchais)

Exercice 6

Justifiez l'emploi du subjonctif dans la proposition subordonnée

a) 1. Il importe que chacun fasse son devoir. – 2. Il est impossible que vous accomplissiez de grandes choses. – 3. Est-il certain que la fortune fasse le bonheur ? – 4. Il n'est pas sûr que nous disions des choses solides, quand nous voulons en dire d'extraordinaires.

b) 1. Je désire que vous acquériez des habitudes d'ordre et de ponctualité. 2. Croyez-vous qu'on puisse être toujours juste si l'on ignore la pitié ? – 3. Nous ne doutons pas qu'il ne faille se défier des flatteurs. – 4. Obéis si tu veux qu'on t'obéisse un jour. - 5. Les Romains ne voulaient point de victoire qui coûtasse trop de sang.

Exercice 7

Justifiez l'emploi du subjonctif.

1. Quelque haute que paraisse la sagesse humaine, elle est toujours courte par quelque endroit. – 2. Où voyez-vous que l'aumône ait appauvri personne ? – 3. Il n'y a pas de nuage si noir qu'on n'y aperçoive une bordure d'argent. – 4. Réfléchissez, ne fût-ce qu'un instant. – 5. Qu'on lui ferme la porte au nez, Il reviendra par les fenêtres. (La Fontaine) – 6. Il convient que la justice soit forte et que la force soit juste. – 7. Les optimistes sont à peu près les seuls

qui fassent quelque chose en ce monde. – 8. Dût votre amour-propre en souffrir, reconnaissez votre erreur.

Exercice 8

Inventez sur chacune des données suivantes une phrase où vous emploierez un subjonctif subordonné.

a) *Après une forme impersonnelle* : 1. La persévérance. – 2. Joies du printemps – 3. Prévoir les difficultés

b) *Après un verbe d'opinion, de déclaration, de perception* : 1. La fuite du temps – 2. Les exploits des cosmonautes. – 3. Un séjour en Suisse.

c) *Après un verbe de volonté, de doute, de sentiment* : 1. Un idéal. – 2. Progrès dans les études. – 3. Le ciel étoilé.

d) *Après QUE dans la subordonnée complément d'objet en tête de phrase* : 1. La reconnaissance. – 2. Importance de l'ordre. – 3. Union, principe de force.

IMPRÉPARÉ

CORRECTION

CONDITIONNEL

Exercice 1

Si nous avons une maison rustique...

L'exercice et la vie active nous *feraient* un nouvel estomac et de nouveaux goûts. Tous nos repas *seraient* des festins, où l'abondance plairait plus que la délicatesse. La gaieté, les travaux rustiques, les folâtres jeux sont les premiers cuisiniers du monde, et les goûts fins sont bien ridicules à des gens en haleine depuis le lever du soleil.

Le service n'*aurait* pas plus d'ordre que d'élégance ; la salle à manger *serait* partout, dans le jardin, sur un bateau, sous un arbre ; quelquefois au loin, près d'une source vive, sur l'herbe verdoyante et fraîche, sous des touffes d'aunes et de coudriers, une longue procession de gais convives *porterait* en chantant l'apprêt du festin ; on *aurait* le gazon pour table et pour chaises, les bords de la fontaine *serviraient* de buffet, et le dessert *pendrait* aux arbres.

Jean-Jacques Rousseau

Dites dans quelle condition, dans le texte de Rousseau, dépendent les faits exprimés par les verbes au conditionnel. – Si nous situons les faits dans la réalité, comment modifierons-nous les deux premières phrases ?

Les faits exprimés par le conditionnel dans ce texte, dépendent de la condition « si nous avons une maison rustique »

Si l'on situe les faits dans la réalité (donc en considérant que nous avons réellement une maison rustique), les deux premières deviendront :

L'exercice et la vie active nous **font** un nouvel estomac et de nouveaux goûts. Tous nos repas sont des festins, où l'abondance **plaît** plus que la délicatesse.

Exercice 2

Dites si le conditionnel marque le potentiel ou l'irréel.

1. Si vous trouviez sur le trottoir un portefeuille, qu'en feriez-vous ? **[potentiel]** – 2. Si ces pierres parlaient, elles nous raconteraient des choses étonnantes. **[irréel]** – 3. Si j'étais hirondelle, je volerais vers vous à tire-d'aile. **[irréel]** – 4. Si vous articuliez plus nettement, on vous comprendrait mieux. **[potentiel]** – 5. Si vous veniez en Suisse à la saison d'hiver, quelles belles parties de ski nous ferions ! **[potentiel]**

Exercice 3

Expliquez la valeur du conditionnel.

1. Ne forçons point notre talent ; nous ne *ferions* rien avec grâce. (La Fontaine) **[fait imaginaire dont l'accomplissement dépend d'une condition implicite contenue dans la 1^{ère} proposition]** – 2. Mes amis, écoutez-moi ; je *voudrais* vous raconter une belle histoire.

[**désir atténué**] – 3. Comment ? vous *renieriez* votre promesse ? [**interrogation indignée**] – 4. *Auriez-vous* la bonté de m'accompagner ? [**volonté adoucie**] – 5. On voit sur la forêt comme de longs voiles qui *flotteraient*. [**comparaison imaginaire**] – 6. Des marins phéniciens, entraînés par les tempêtes, *auraient abordé* en Amérique. [**affirmation atténuée**]

Exercice 4

Remplacez le conditionnel passé 1^{ère} forme par le conditionnel passé 2^{ème} forme, et vice versa.

1. Je n'aurais [**je n'eusse jamais cru**] jamais cru qu'une telle aventure pût m'arriver. – 2. Si vous fussiez tombé, on s'en serait pris [**on s'en fût pris**] à moi. – 3. Qui eût [**aurait**] pu imaginer un si beau résultat ? – 4. Si tu avais présenté ta requête dans les détails prescrits, on l'aurait examinée. [**on l'eût examinée**] – 5. Cet homme avait semé le vent : comment n'aurait-il pas récolté [**n'eût-il pas récolté**] la tempête ? – 6. Une souris tomba du bec d'un chat-huant : je ne l'eusse pas ramassée [**je ne l'aurais pas ramassée**]. (La Fontaine)

SUBJONCTIF

Exercice 5

Dites ce que le subjonctif exprime dans chacune des phrases suivantes (subjonctif indépendant)

1. Gardes, qu'on *obéisse* [**ordre**] aux ordres de ma mère. (Racine) – 2. Que tout s'épanouisse [**souhait**] en sourire vermeil ! Que l'homme *ait* [**souhait**] le repos et le bœuf le sommeil ! (Hugo) – 3. Moi, héron, que je fasse [**exclamat indignée**] Une si pauvre chaire ! Et pour qui me prend-on ? (La Fontaine) – 4. Va, le Ciel te *confonde* [**souhait**], animal importun ! (id.) – 5. Que le passant *consente* [**supposition**] à s'arrêter et M. Krauset poursuit son discours sur le même ton lamentable. – 6. Que la science moderne *ait fait* [**concession**] des progrès merveilleux, elle n'en est pas moins limitée dans ses moyens. – 7. *Veillent* [**souhait**] les immortels, conducteurs de ma langue, Que je ne dise rien qui doive être repris ! (La Fontaine) – 8. Je *ne sache* [**affirmation atténuée**] *pas* qu'on puisse apprendre les choses difficiles sans efforts persévérants. – 9. Je dirai à celui qui éternue : Dieu vous *bénisse* [**souhait**] ! (Beaumarchais)

Exercice 6

Justifiez l'emploi du subjonctif dans la proposition subordonnée

a) 1. Il importe que chacun fasse son devoir. [**subj. après un verbe impersonnel marq. l'obligation**] – 2. Il est impossible que vous accomplissiez de grandes choses. [**subj. après un verbe impersonnel marq. l'impossibilité**] – 3. Est-il certain que la fortune fasse le bonheur ? [**subj. après un verbe interrogatif marq. la certitude**] – 4. Il n'est pas sûr que nous disions des choses solides, quand nous voulons en dire d'extraordinaires. [**subj. après un verbe negat. marq. la certitude**]

b) 1. Je désire que vous acquériez des habitudes d'ordre et de ponctualité. [**subj. après un verbe de désir**] 2. Croyez-vous qu'on puisse [**subj. après un verbe d'opinion ; le fait est envisagé dans la pensée**] être toujours juste si l'on ignore la pitié ? – 3. Nous ne doutons pas qu'il ne faille [**subj. après un verbe de doute**] se défier des flatteurs. – 4. Obéis si tu veux qu'on t'obéisse . [**subj. après un verbe de volonté**] un jour. - 5. Les Romains ne voulaient point de victoire qui coûtasse [**subj. après un verbe de volonté**] trop de sang.

Exercice 7

Justifiez l'emploi du subjonctif.

1. Quelque haute que paraisse [**subj. dans une subord. d'opposition après quelque ..que**] la sagesse humaine, elle est toujours courte par quelque endroit. – 2. Où voyez-vous que l'aumône ait appauvri [**sub. Après un verbe d'opinion : le fait est envisagé dans la pensée**] ,personne ? – 3. Il n'y a pas de nuage si noir qu'on n'y aperçoive [**sub. Dans une sub. De conséq. Dépendant d'une principale négat.**] une bordure d'argent. – 4. Réfléchissez, ne fût-ce [**subj. dans une subord. de condition ; fait envisagé dans la pensée**] qu'un instant. – 5. Qu'on lui ferme [**subj. dans une proposition (qu'on peut regarder comme subord.) marquant la supposition**] la porte au nez, Il reviendra par les fenêtres. (La Fontaine) – 6. Il convient que la justice soit forte et que la force soit juste. [**subj. après un verbe impers. marquant la convenance**] – 7. Les optimistes sont à peu près les seuls qui fassent [**subj. dans une subordonnée relative dont l'antécédent est accompagné de les seuls ; le fait est envisagé dans la pensée**] quelque chose en ce monde. – 8. Dût [**subj. dans une subordonnée de condition ; fait envisagé dans la pensée**] votre amour-propre en souffrir, reconnaissez votre erreur.

Exercice 8

Inventez sur chacune des données suivantes une phrase où vous emploieriez un subjonctif subordonné.

a) *Après une forme impersonnelle* : 1. La persévérance. – 2. Joies du printemps – 3. Prévoir les difficultés

1. Il importe que vous persévériez dans la bonne voie. – 2. Revoici les hirondelles : il convient que nous fassions accueil aux joies du printemps. – 3. Il faut que nous prévoyions les difficultés pour mieux les résoudre.

b) *Après un verbe d'opinion, de déclaration, de perception* : 1. La fuite du temps – 2. Les exploits des cosmonautes. – 3. Un séjour en Suisse.

1. Je ne crois pas que la fuite du temps soit une grande préoccupation de la jeunesse. – 2. Pensez-vous que les cosmonautes aient de bonnes chances d'atterrir sur la lune ? – 3. Je suis d'avis que nous passions nos vacances en Suisse.

c) *Après un verbe de volonté, de doute, de sentiment* : 1. Un idéal. – 2. Progrès dans les études. – 3. Le ciel étoilé.

1. On demande que vous ayez un bel idéal. – 2. Je doute que le paresseux fasse des progrès dans ses études. – 3. Comment s'étonner que la contemplation du ciel ait inspiré tant de poètes ?

d) *Après QUE dans la subordonnée complément d'objet en tête de phrase :* 1. La reconnaissance. – 2. Importance de l'ordre. – 3. Union, principe de force.

1. Que la patience obtienne plus que la violence, c'est bien certain. – 2. Que l'on n'ait rien sans peine, vous le savez. – 3. Que l'union fasse la force vous en doutez ?

HYPERPREPA